DLP 27-4-81681425

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43-09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant J. THIAULT - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN N° 10 du 23 Avril 1981 **VIGNE** **Abonnement annuel : 70 F.**

LE ROUGEOT PARASITAIRE OU ROT-BRENNER

Vu la gravité des attaques, localement sévères de ce parasite en 1980 et son extension à des secteurs jusque là indemnes ou très peu touchés il apparait essentiel de rappeler quelques notions sur la biologie du champignon responsable et de faire le point sur les produits de lutte.

Biologie :

Le champignon hiverne sous forme de mycélium dans les feuilles mortes recouvrant le sol et la conservation du parasite est favorisée par la non culture.

Au printemps, à la faveur de l'humidité et d'un relèvement des températures, il se forme sur les feuilles attaquées l'année précédente des fructifications, les "apothécies" renfermant les éléments de propagation de la maladie : nombreux asques contenant huit ascospores.

A l'occasion des pluies (surtout à redouter après une période sèche) les apothécies arrivées à maturité libèrent une multitude d'ascospores que le vent dissémine sur le feuillage où elles vont pouvoir germer. Les spores peuvent attendre plusieurs jours les conditions leur permettant de germer et pénétrer dans les feuilles (une humectation prolongée est nécessaire à la germination alors qu'une température moyenne de 13°c est suffisante).

L'incubation - période comprise entre la contamination et l'apparition des taches - est en général très longue : trois à quatre semaines et parfois cinq à six semaines-

La formation des fructifications du parasite peut être très échelonnée, si les conditions de libération des spores sont en général réalisées dès le débourrement de la vigne, l'émission d'ascospores peut se poursuivre jusqu'en juillet - août.

En 1980 les premières feuilles n'ont été que légèrement atteintes alors que l'émission de spores avait débuté bien avant le débourrement. Par contre une attaque importante entre les 24 et 26 juin a provoqué ultérieurement la destruction de nombreuses feuilles (3ème à 9ème feuille).

Au départ de la campagne 1981, les apothécies observées au laboratoire ne sont toujours pas mûres - il ne semble pas y avoir de gros risques immédiats- voir le précédent bulletin.

METHODE DE LUTTE :

La lutte contre le brenner est essentiellement préventive.

Elle vise à empêcher la germination et la pénétration des ascospores.

Il faut donc assurer la couverture de la végétation pendant toute la période de risques - principalement lors des périodes critiques - et en tenant le plus grand compte de la croissance de la vigne.

P. 1351

En l'état actuel de nos connaissances on conseille d'intervenir dès la troisième feuille étalée et de renouveler le traitement à la 5-6ème puis 8-9ème feuille,...

La protection doit par ailleurs impérativement être renouvelée dans les meilleurs délais en cas de lessivage après une forte pluie (averse orageuse) ou une période d'humidité prolongée totalisant 15 à 20 mm de précipitation.

<u>Produits de traitements</u> :

Les sels de cuivre aux doses mildiou conservent toute leur efficacité, mais en cas de période fraiche et humide, ils présentent des risques de phytotoxicité et en tout cas de freinage de la végétation - apporter 5 kgs de cuivre métal/ha.

Les produits organiques de synthèse donnent généralement de bons résultats, parmi eux citons plus spécialement :

- Le Mancozèbe à 2800 g de matière active/ha (Dithane, Sandozèbe)
- Le Captafol à 1200 g de matière active/ha (Difosan, Orthodifolatan)
- Le Folpel à 1500 g de matière active/ha (Acryptane, Phaltocide..)

D'autres produits peuvent également donner satisfaction. Il convient alors de respecter les doses indiquées sur les emballages.

Les produits organocupriques sont à utiliser selon les mêmes prescriptions que ci-dessus.

Les fongicides anti mildiou pénétrants et systémiques sont-ils efficaces vis à vis du rougeot parasitaire ?

Ces matières actives nouvelles, sont pour la plupart spécifiques du mildiou et n'ont pas ou peu d'action sur d'autres parasites de la vigne (exception de phosetyl d'Al. sur excoriose).

On doit retenir que l'<u>efficacité sur le Brenner</u> des spécialités renfermant des fongicides systémiques ou pénétrants est généralement <u>conditionnée par leur teneur en produits classiques</u> : cuivre, captafol, folpel, mancozèbe, zinèbe. Aussi dans les vignobles très atteints par le rougeot, il est conseillé de réaliser des traitements spécifiques.

<u>ACARIENS</u>

En Champagne on rencontre surtout deux espèces de tétranyqyes attaquant la vigne. Il s'agit surtout de Pananychus ulmi (araignées rouges) et <u>Tétranychus urticae</u>, encore appelé Tetranyque tisserand (araignée jaune commune).

L'examen en laboratoire a montré que cette dernière espèce est la cause des pullulations de ces derniers jours sur vigne en plein débourrement (secteur de Verzy). Cette espèce est <u>très polyphage</u>, au printemps c'est sur les mauvaises herbes du vignoble que l'on rencontre habituellement Tetranychus urticae et sa pullulation soudaine (qui n'est pas exceptionnelle) dès le départ de la vigne s'expliquerait par le relèvement brutal des températures enregistrées fin mars et seconde semaine d'avril. Si des dégâts de printemps sont localement possibles, ceux d'été se manifestant par une modification de la coloration des feuilles peuvent être graves.

La lutte contre ces tétranyques ne doit être envisagée qu'à l'aide d'acaricides spécifiques actifs sur toutes les formes (larves, adultes et <u>surtout pontes</u>). Respecter les doses de matière active hectare et mouiller soigneusement la végétation où s'abritent les acariens.

Rappelons que les soufres en poudrage sont particulièrement efficaces contre les acariens.

<u>PYRALE DE LA VIGNE</u> : La reprise d'activité de ce ravageur a été signalée très précocement cette année. Les remontées pouvant s'échelonner sur trois semaines à un mois, surveiller les parcelles sensibles afin de noter les premiers dégâts et leur importance.

Un prochain bulletin précisera l'époque optimum d'intervention et les produits de traitement.

.../...

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURE DU POMMIER :

Du 14 au 20 avril, aucune contamination de tavelure n'a été possible, du fait des hygrométries et températures défavorables au champignon.

Les risques de projections d'ascospores sont encore à craindre, en effet en cette saison une période sèche suivie d'une période humide, provoque toujours des projections plus ou moins importantes. Des taches ayant été trouvées sur jeunes feuilles, nous entrons dans une période où contaminations primaires (par ascospores) et contaminations secondaires (spores des taches foliaires) peuvent s'ajouter. Il faut donc maintenir une protection soignée des arbres (éviter de traiter par vent fort).

GRANDE CULTURE

CEREALES D'HIVER :

Blés d'hiver :

Les cultures les plus précoces ont maintenant dépassé le stade 2ème noeud, les plus tardives arrivent au stade 1er noeud.

La fusariose du pied devient plus fréquente, les cultures les plus denses sont les plus touchées notamment en semis tardifs.

Le temps froid et sec que nous subissons depuis ces derniers jours a donné un coup d'arrêt à l'oïdium. La septoriose a également peu évolué.

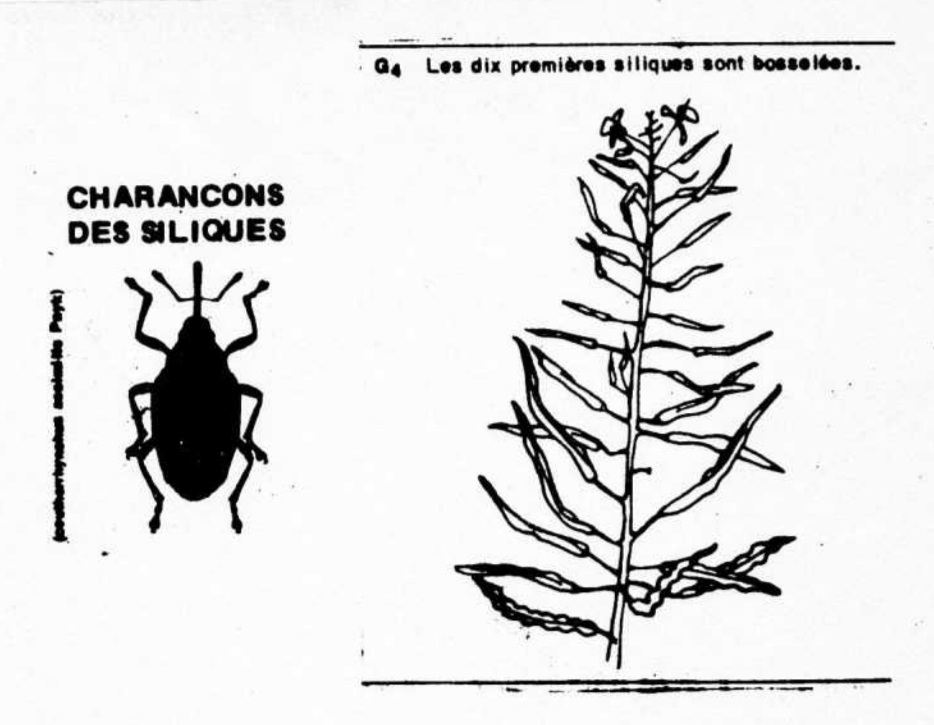
Orges d'hiver et escourgeons :

En secteur précoce les cultures les plus hâtives arrivent au stade dernière feuille étalée, les plus tardives dépassent maintenant le stade 2ème noeud.

Dès le retour de températures convenables et pour les exploitants acquis à cette technique, il sera possible d'envisager les applications de régulateurs de croissance sur les cultures les plus avancées. Il conviendra de faire très attention aux stades, le développement des céréales pouvant être particulièrement rapide si les températures redeviennent clémentes.

Sur toutes céréales, nous rappelons que l'emploi des fongicides systémiques (BMC, anti-oïdium de synthèse) est à réaliser de préférence par temps poussant. En période froide et venteuse il est préférable de différer ces interventions ou de les réaliser pendant les heures chaudes de la journée.

COLZA D'HIVER :



Charançon des siliques :

Ce ravageur est dangereux jusqu'au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les adultes détruisent les boutons pour se nourrir puis pondent dans les jeunes siliques où les larves dévorent deux à trois graines.

La période froide que nous traversons actuellement est défavorable à l'activité de ce ravageur. Cependant les fortes températures enregistrées dans le courant de la semaine passée ont été favorables aux concentrations de charançons des siliques. Cet insecte a été capturé en nombre parfois important dans quelques secteurs de culture traditionnelle du colza. Toutefois dans la majorité des situations il était beaucoup plus rare, les infestations étant inférieures au seuil de traitement.

Une intervention ne sera à envisager qu'avec le retour d'une période plus chaude, si à une dizaine de mètres des bordures (en comptant sur 50 pieds) vous trouvez en moyenne 1 charançon des siliques par hampe florale.

Nous rappelons que seules les spécialités "non dangereuses pour les abeilles" peuvent maintenant être utilisées (phosalone, dialiphos).

Dégâts de gel :

Les fortes gelées enregistrées depuis quelques jours ont fait craindre, à certains exploitants, des dégâts sur colza. La période de froid n'étant pas terminée il est encore trop tôt pour évaluer d'éventuelles pertes de siliques ou de boutons floraux.

Il faut cependant noter que les colzas subissent un éclaircissage naturel important sans que les rendements en aient à souffrir. Si quelques risques de dégâts pouvaient éventuellement se concrétiser, il ne faut pas trop s'en alarmer les cultures ayant à l'heure actuelle un pouvoir de compensation important.

POIS et FEVEROLE DE PRINTEMPS :

Les conditions climatiques actuelles, froides et sèches, sont peu favorables à une pousse rapide de ces cultures. Si elles devaient se poursuivre, un traitement dirigé contre les sitones, serait à envisager. Cette intervention a pour but d'éviter un dégât trop important sur feuillage. Utiliser de préférence une spécialité à base de parathion.

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire CHAMPAGNE-ARDENNE,

J. DELATTRE.